

[Text]

**Mr. Pattinson:** I would suggest you get Mr. Fox, Mr. Basford and Mr. Allmand . . .

**Mr. Brisco:** They would not know which end of the bear was up.

**Mr. Pattinson:** . . . to lead that bear out of that backyard.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Brisco. I think the press missed a good bet in not being here for this meeting.

**Mr. Brisco:** Yes, I do too. I looked around to see if they were here and I was just really desolate when I saw they had left.

**The Chairman:** I think that particular one about the bear on top of the teacher's house offers considerable scope for imagination.

**Mr. Brisco:** Right.

**Mr. Goodale:** They were the bare facts.

**The Chairman:** Mr. Goodale.

**Mr. Goodale:** Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to begin by congratulating the witnesses this morning and thanking them for the points which they have made to us and made to this Committee. I do not suppose in any parliamentary sitting you could ever say there was a situation of total agreement between any two individuals, but I think you have presented a number of very good points and if I could be slightly parochial for just a minute, I would like to draw particular attention to the work, not only this morning, but in other places and on other occasions, that members of the Saskatchewan Wildlife Federation have done.

• 1240

I, particularly, along with my colleague from Battleford-Kindersley, Mr. McIsaac, have had the opportunity to engage in some rather extensive discussions, conversations and sometimes debates with members and executive officers of the Saskatchewan Wildlife Federation. We have had the benefit of their considered opinions and views, and altogether I think the contribution which they and their colleagues from other provinces have made has been a positive contribution. I think it has contributed substantially to the information which we have to have as a Committee in order to make some final judgment about this legislation and go forward, as we will do in the next few days and weeks, to consider the legislation clause by clause and get to the point of making whatever modifications in it we see as being necessary in the light of the kind of evidence that has come forward to the Committee.

I think, perhaps, that is a procedural step that should be kept in mind in this discussion about where we stand with the consultative process. Perhaps it is not the perfect way to proceed, but I suppose no system of government or democracy is totally perfect. However, it really goes back to the point Mr. McIsaac was making earlier that in all of the discussion and analysis and debate about any particular legislation it is very difficult to get down to specifics, concrete ideas, agreement upon wording and the particular language that is to be used and really defining and distilling exactly what it is we mean, until somebody puts some proposal on the table for discussion. That can be done informally before the parliamentary process, perhaps the most effective forum to do it is, in fact, within parliament and that is what has happened in this particular instance in that the ministers have come forward with a piece of

[Interpretation]

**M. Pattinson:** Vous pourriez faire appel à M. Fox, M. Basford, et M. Allmand . . .

**M. Brisco:** Ils ne sauraient même pas où tirer.

**M. Pattinson:** . . . et leur demander de chasser cet ours.

**Le président:** Merci, monsieur Brisco. J'ai l'impression que les journaux ont manqué quelque chose aujourd'hui.

**M. Brisco:** Oui, moi aussi. J'ai regardé si les journalistes se trouvaient ici, et j'ai été désolé de voir qu'ils étaient partis.

**Le président:** Le cas de l'ours sur le toit de la maison du professeur aviverait beaucoup leur imagination.

**M. Brisco:** Exact.

**M. Goodale:** Ce sont des faits.

**Le président:** Monsieur Goodale.

**M. Goodale:** Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais tout d'abord féliciter les témoins et les remercier d'avoir présenté leur exposé au Comité. Je crois qu'il n'y a jamais deux personnes qui s'entendent au cours des séances du Parlement, mais vous avez présenté un certain nombre d'arguments très valables et, si vous me permettez d'avoir un esprit de clocher pendant un moment, j'aimerais attirer votre attention sur le travail effectué par les membres de la fédération de la faune de la Saskatchewan, non seulement ici ce matin, mais ailleurs à d'autres occasions.

Comme mon collègue de Battleford-Kindersley, M. McIsaac, j'ai eu l'occasion de discuter et de converser avec les membres et les directeurs de la fédération de la faune de la Saskatchewan. Ils ont présenté des opinions réfléchies et je crois que leur contribution et celle de leurs collègues d'autres provinces a été très positive. Ils nous ont grandement aidés à obtenir les renseignements que nous devons recueillir, en tant que comité, pour prendre une décision finale au sujet de cette loi et pour étudier la loi article par article, comme nous le ferons prochainement. Nous pourrions ainsi apporter les modifications nécessaires en nous fondant sur les témoignages que nous avons reçus.

Il faudrait peut-être tenir compte de cet aspect de notre étude lorsqu'on discute du processus consultatif. Ce n'est peut-être pas la meilleure façon de procéder, mais je suppose qu'aucun gouvernement ou aucune démocratie n'est totalement parfait. Cependant, cela se rapporte à ce qu'a dit M. McIsaac tantôt, à savoir qu'au cours des débats sur une loi en particulier, il est très difficile de s'entendre sur le libellé et de déterminer exactement ce que nous voulons dire, à moins que quelqu'un ne présente une proposition précise. Ceci peut être fait de façon non officielle avant le processus législatif, et le meilleur endroit où en discuter est peut-être le Parlement, et c'est ce qui s'est produit dans le cas présent. Les ministres ont présenté une loi et on a discuté des principes. Je sais que certaines personnes considèrent qu'on le fait pour la forme et que cela ne veut rien dire. Pour ma part, j'espère que cette institution sert à